

L'adieu à la planète terre

15 Avril 2019 par Chris Hedges

<https://www.truthdig.com/articles/saying-goodbye-to-planet-earth-2/>

Chris Hedges est un rédacteur de Truthdig, un journaliste lauréat du Prix Pulitzer , un des meilleurs auteurs à succès du New York Times, un professeur de premier cycle universitaire dans le programme de l'État du New Jersey New Jersey réservé aux prisonniers.

Mr. Fish, connu aussi comme Dwayne Booth est un dessinateur qui avant tout travaille pour Truthdig.com et Harpers.com. Son travail est aussi apparu dans des publications nationales comme The Los Angeles Times, The Village Voice, Vanity



Mr. Fish / Truthdig

Note de la rédaction : Le Sénat américain a confirmé jeudi la nomination d'un ancien lobbyiste de l'industrie pétrolière et minière au poste de secrétaire de l'Intérieur. La nomination par le président Donald Trump de David Bernhardt, fonctionnaire du gouvernement sous l'administration de George W. Bush, a facilement mis en échec les contestations des sénateurs soucieux de l'environnement et d'autres. Elle survient alors qu'il y a de plus en plus de preuves scientifiques démontrant que le

réchauffement de la planète est une menace existentielle pour un grand nombre d'espèces, y compris l'Homo sapiens.

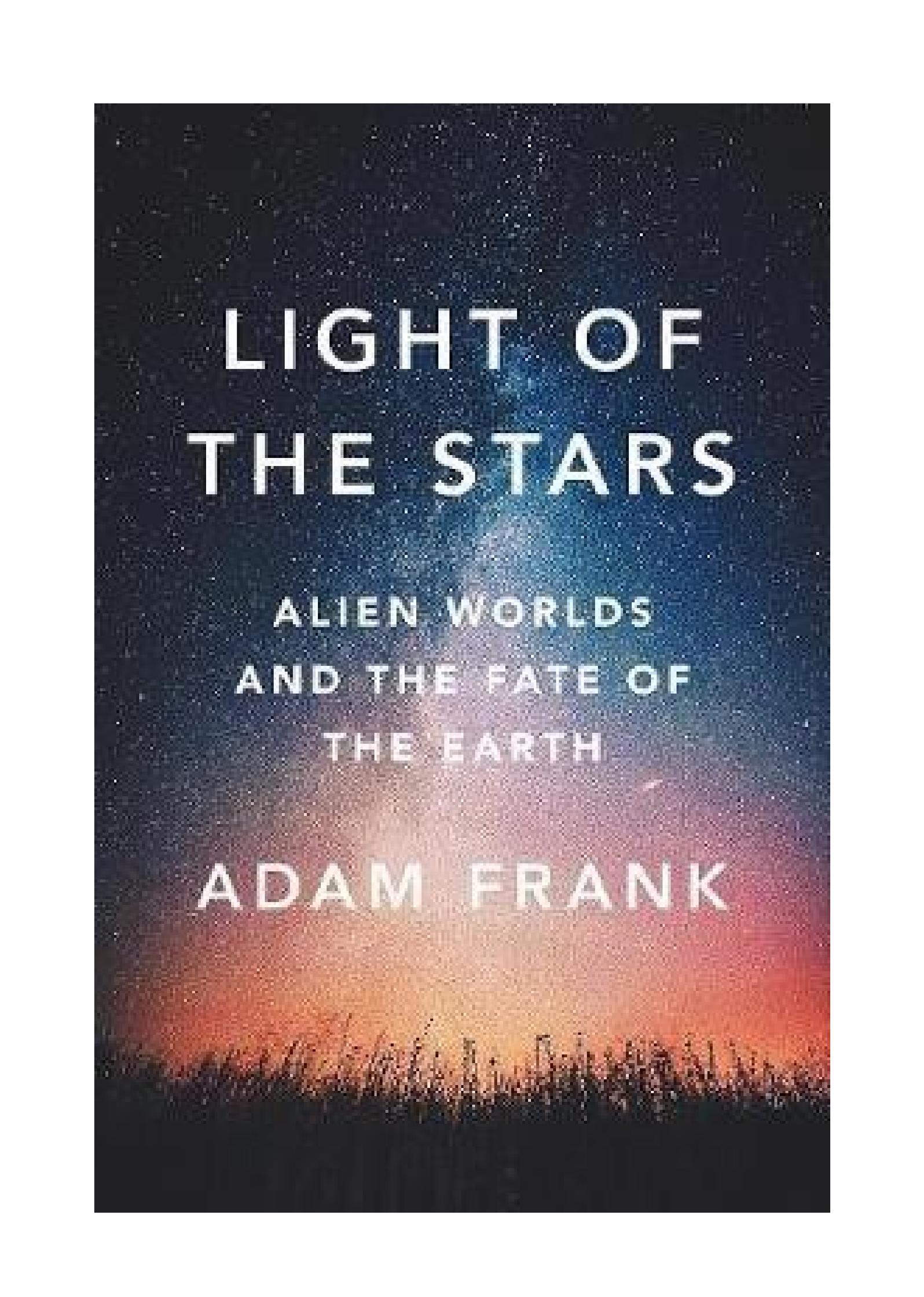
Dans l'article ci-dessous, publié pour la première fois dans Truthdig le 19 août 2018, Chris Hedges se penche sur les changements climatiques et interroge un scientifique qui fait partie des nombreux spécialistes quant à ce qu'ils appellent les ravages colossaux que les émissions anthropiques causent à l'atmosphère et à la planète. Hedges publiera un nouvel article lundi prochain.

L'essor spectaculaire de la civilisation humaine - ses sociétés agraires, ses villes, ses États, ses empires et ses progrès industriels et technologiques, allant de l'irrigation et de l'utilisation du métal à la fusion nucléaire - s'est produit au cours des 10 000 dernières années, après la dernière glaciation. Une grande partie de l'Amérique du Nord était enfouie sous des plaques huit fois plus hautes que l'Empire State Building, avant que la glace ne se retire. Ce minuscule laps de temps sur une planète vieille de 4,5 milliards d'années est connu sous le nom d'âge holocène. Il semble maintenant arriver à son terme avec le refus de notre espèce de réduire de façon significative les émissions de carbone et les pollutions qui pourraient causer l'extinction de l'humanité. La modification de l'écosystème due à l'homme, rendra probablement la biosphère inhospitalière pour la plupart des formes de vie, au moins pendant plusieurs milliers d'années.

Sous l'effet de nos agressions, la planète est entrée dans une ère de transition, une nouvelle ère appelée l'Anthropocène. Cette ère est le résultat des conquêtes violentes, des guerres, de l'esclavage, des génocides et de la révolution industrielle, qui ont commencé il y a environ 200 ans et qui ont vu les humains se mettre à brûler cent millions d'années de lumière solaire stockée sous forme de charbon et de pétrole. Le nombre d'humains a grimpé à plus de 7 milliards. L'air, l'eau, la glace et la roche, qui sont interdépendants, ont changé. Les températures se sont élevées. L'anthropocène se terminera très probablement, pour l'homme et la plupart des autres espèces, par une extinction ou une mortalité massive, ainsi que par des conditions climatiques qui excluront la plupart des formes de vie connues. Nous avons orchestré notre marche vers un suicide collectif alors même que le réchauffement climatique a été identifié pour la première fois en 1896 par le scientifique suédois Svante Arrhenius.

Notre incapacité à agir pour contre-carrer le réchauffement climatique mondial dissipe le mythe du progrès humain et l'illusion que nous sommes des créatures rationnelles. Nous ignorons la sagesse du passé et les faits scientifiques évidents qui nous sont présentés. Nous sommes envoûtés par les hallucinations électroniques et les actes burlesques, y compris ceux qui émanent des centres de pouvoir, et cela assure notre destruction. Énoncez cette vérité désagréable et vous serez condamnés par une grande partie de la société. La fascination pour la rêverie et la pensée magique est aussi séduisante à l'ère industrielle qu'elle l'était dans les sociétés pré-modernes.

Dans le drame grec ancien, Ate et Némésis étaient des divinités mineures. Selon les Grecs, ceux qui sont atteints par l'hubris, ont perdu le contact avec le sacré, ont cru pouvoir défier le destin, ou la fortune, et ont abandonné l'humilité et la vertu [L'hybris, ou hubris, du grec ancien ὕβρις / hybris, est une notion grecque qui se traduit souvent par « démesure ». C'est un sentiment violent inspiré des passions, particulièrement de l'orgueil. Les Grecs lui opposaient la tempérance et la modération. Dans la Grèce antique, l'hybris était considérée comme un crime NdT]. Ils se sont pris pour des dieux. Leur orgueil les a aveuglés au delà des limites humaines et les a conduits à commettre des actes de folie suicidaire, incarnés par le dieu Ate. Cela a provoqué la colère des autres dieux. Le châtement divin, sous la forme de Némésis, a conduit à la tragédie et à la mort, puis une fois que ceux qui avaient été empoisonnés par l'hubris ont été éliminés, Nemesis a rétabli l'équilibre et l'ordre. Dans la pièce "Antigone", le Chœur dit à Créon, chef de Thèbes, dont la famille est morte à cause de son hubris : "Trop tard, vous voyez le chemin de la sagesse trop tard".

The background of the cover is a vertical gradient. The top half is a dark, starry night sky with a subtle blue and purple hue. The bottom half is a warm, orange and red sunset or sunrise over a field of tall grass, which is silhouetted against the bright light.

LIGHT OF THE STARS

ALIEN WORLDS
AND THE FATE OF
THE EARTH

ADAM FRANK

"Nous ne sommes probablement pas la première civilisation dans l'histoire de l'univers ", m'a dit Adam Frank, professeur d'astrophysique à l'Université de Rochester et auteur de " Light of the Stars " : Alien Worlds and the Fate of the Earth ", lors de notre rencontre à New York.

L'idée que nous sommes en train de détruire la planète nous donne beaucoup trop de poids ", a-t-il poursuivi. "C'est certain, nous sommes en train de conduire la terre vers une nouvelle ère. Si nous regardons l'histoire de la biosphère, l'histoire de la vie sur terre, à long terme, la terre va simplement s'en rendre compte et faire ce qui est intéressant pour elle. Elle mènera de nouvelles expériences évolutives. Nous, par contre, pourrions ne pas faire partie de cette expérience."

Des civilisations ont probablement existé ailleurs dans l'univers, elles ont développé des sociétés complexes, puis sont mortes à cause de leurs propres progrès technologiques. On estime que chaque étoile du ciel nocturne est entourée de planètes, quelques 10 milliards de milliards de milliards, dont des astronomes comme Frank Drake estiment qu'elles peuvent accueillir la vie. "Si vous développez une civilisation industrielle comme la nôtre, la trajectoire va être la même ", dit Adam Frank. "Vous allez avoir du mal à ne pas déclencher le changement climatique."

Les astronomes donnent un nom à ce phénomène de mort inévitable des civilisations avancées de l'univers, c'est "le grand filtre". Robin Hanson, dans son essai "The Great Filter-Are We Almost Past It ?" [Le grand filtre - l'avons nous presque dépassé NdT] , soutient que les civilisations avancées arrivent à un mur ou une barrière qui rend impossible leur survie. Selon Hanson, plus les sociétés humaines évoluent, plus elles deviennent "énergivores" et provoquent leur propre éradication. De nombreux astronomes avancent que c'est la raison pour laquelle nous n'avons pas rencontré d'autres civilisations avancées dans l'univers. Elles se sont auto-détruites.

"Pour qu'une civilisation se détruise par la guerre nucléaire, il faut qu'elle ait certaines qualités émotionnelles ", ajoute Frank. "Vous pouvez imaginer certaines civilisations qui diraient : ' Je ne les construis pas [armes nucléaires]. C'est pure folie'. Mais le changement climatique, vous ne pouvez pas y échapper. Si vous construisez une civilisation, vous utilisez d'énormes quantités d'énergie. L'énergie se nourrit à nouveau de la planète, et vous allez vous précipiter vous même dans une sorte d'Anthropocène. C'est probablement universel."

Selon Frank, notre incapacité à nous projeter dans un avenir qui dépasse notre propre durée de vie nous empêche d'appréhender la réalité et les conséquences des graves changements climatiques. Les scénarios de changements climatiques extrêmes se situent souvent autour de l'an 2100, lorsque la plupart des adultes vivant actuellement seront morts. Bien que cette projection puisse s'avérer trop optimiste étant donnée l'accélération du changement climatique, elle permet aux sociétés d'ignorer - parce que cela se situe en dehors de la durée de vie de la plupart des adultes vivants - le tsunami au ralenti qui est en train de se produire.

"Nous considérons que nous ne faisons pas partie de la biosphère, que nous sommes supérieurs à celle-ci, que nous sommes spéciaux ", ajoute Frank. "Nous n'avons rien de spécial."

"Nous sommes l'expérience qui est actuellement en train d'être menée par la biosphère", précise-t-il. "Il y a cent millions d'années, c'était une prairie. Les prairies étaient une nouvelle innovation évolutive. Elles ont changé la planète, changé son fonctionnement. Puis la planète a continué et a fait des changements avec tout ça. La civilisation industrielle est la dernière expérience en date. Nous continuerons à faire partie de cette expérience ou, compte tenu de la façon dont nous nous y prenons avec la biosphère, elle continuera simplement d'exister sans nous."

"Nous envoyons des sondes sur toutes les autres planètes du système solaire depuis 60 ans, poursuit-il. "Nous avons des robots qui courent partout sur Mars. Nous avons appris de façon

générique comment fonctionnent les planètes. Vénus nous a enseigné l'effet de serre galopant. Sur Vénus, la température est de 800 degrés. Vous pouvez faire fondre le plomb [là]. Mars est un monde totalement sec et stérile maintenant. Mais il y avait un océan. Avant, c'était un monde bleu. Nous avons des modèles qui peuvent prédire le climat. Je peux prédire le temps qu'il fera sur Mars demain grâce à ces modèles climatiques. Il y a des gens qui pensent que la seule façon de comprendre le climat est d'étudier la terre maintenant, c'est complètement faux. Ces autres mondes, Mars, Vénus, Titan. Titan est une lune de Saturne qui a une atmosphère étonnamment riche. Tous nous apprennent à penser comme une planète. Ils nous ont enseigné génériquement comment se comportent les planètes."



Frank souligne qu'une grande partie des configurations de l'écosystème dont nous dépendons n'ont pas toujours fait partie de la biosphère de la planète. Cela concerne entre autres le Gulf Stream, qui transporte l'eau chaude et l'air chaud de la Floride jusqu'à Boston puis de l'autre côté de l'Atlantique.

"Des centaines de millions de personnes dans certaines des villes les plus technologiquement avancées de la planète dépendent du climat tempéré du Gulf Stream", écrit Frank dans "Light of the Stars". "Mais le Gulf Stream n'est rien de plus qu'un modèle particulier de circulation formé pendant un état climatique particulier dans lequel la Terre s'est installée après la fin de la dernière période glaciaire. Ce n'est pas un élément permanent de la planète."

"Il se trouve que tout ce que nous pensons de la terre, c'est juste ce moment où nous l'avons trouvée," m'a-t-il dit. "Nous la poussons [la planète] et nous la poussons fort. Nous n'avons pas beaucoup de temps pour faire ces transitions. Ce que les gens doivent comprendre, c'est que le changement climatique est notre adolescence cosmique. On aurait dû s'y attendre. La question n'est pas 'Avons-nous changé le climat ?' C'est 'bien sûr que nous avons changé le climat. Qu'espériez-vous d'autre ?' Nous sommes comme un adolescent à qui on a donné ce pouvoir sur nous-mêmes. Tout comme quand vous donnez les clés de la voiture à un adolescent, il y a ce moment précis où vous vous dites ' Oh mon Dieu, j'espère que tu vas y arriver '. Et c'est là ce que nous vivons."

"Le changement climatique n'est pas un problème que nous devons faire disparaître, tout comme nous ne faisons pas disparaître l'adolescence ", a dit Frank. "C'est une transition dangereuse qu'il faut traverser. ... La question est de savoir si nous sommes assez intelligents pour faire face aux effets de notre propre pouvoir. Le changement climatique n'est pas un problème de pollution. Ce n'est pas comme tous les problèmes environnementaux auxquels nous avons été confrontés auparavant. Dans un sens, il ne s'agit pas d'un problème environnemental, mais d'une transition planétaire. Nous avons déjà précipité la terre là-dedans. Nous allons devoir développer une nouvelle façon d'être une civilisation, et ce, de façon radicale."

"Soit nous ferons évoluer rapidement ces comportements de groupe, soit la terre prendra ce que nous lui avons donné, en termes de nouveaux états climatiques, et elle passera à autre chose et créera de nouvelles espèces ", dit-il.

Frank explique qu'il y a trois trajectoires pour les modèles mathématiques de l'avenir de la planète. L'un d'entre eux est la mort massive d'environ 70 % de la population humaine, suivie d'une stabilisation difficile. La seconde est l'effondrement complet et l'extinction. La troisième est une reconfiguration dramatique de la société humaine pour protéger la biosphère et la rendre plus diversifiée et plus productive non pas pour les êtres humains mais pour la santé de la planète. Il s'agirait notamment de mettre un terme à notre consommation de combustibles fossiles, de nous convertir à un régime alimentaire à base de plantes et de démanteler l'industrie de l'agriculture animalière, ainsi que de végétaliser les déserts et de restaurer les forêts tropicales.

Il y a, avertit Frank, un point de basculement au moment où la biosphère est si dégradée qu'aucune initiative humaine ne pourra arrêter l'emballement du changement climatique. Il cite à nouveau Vénus.

"L'eau sur Vénus a disparu lentement," dit-il. "Le CO₂ s'est accumulé. Il n'y avait aucun moyen de le libérer de l'atmosphère. Il fait plus chaud. Le fait qu'il fait plus chaud renforce encore la chaleur. Ce qui le rend encore plus chaud. C'est ce qui se produirait dans le modèle de l'effondrement. Les planètes ont leur propre conscience. Ce sont des systèmes super complexes. Une fois que vous faites rouler le ballon pour descendre la colline C'est la plus grande frayeur. C'est pour cela que nous ne voulons pas dépasser les 2 degrés [Celsius] de changement climatique. Nous craignons qu'une fois dépassés les 2 degrés, les propres mécanismes internes de la planète entrent en action. La population est en chute libre, comme une pierre. Un effondrement radical. On détruit toute civilisation."